

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Environnements littoraux et marins : un forum formation-emploi à l'UOB

CNB  
Libreville/Gabon

La 3e édition du forum formation-emploi du Master régional en gestion des environnements littoraux et marins (GIEM) s'est tenue vendredi dernier, à l'Université Omar-Bongo (UOB). L'objectif de cette rencontre était de faciliter l'insertion professionnelle des étudiants titulaires de ce Master. Notamment par la présentation des projets, la conduite d'entretiens, la participation à des ateliers, etc. Les travaux de ce forum visaient également à favoriser l'émergence de partenariats répondant aux besoins d'expertise ou de formation continue des entreprises et institutions

représentées. Ouvrant les travaux, le recteur par intérim de l'UOB, Messin-Noël Soumaho, a brièvement rappelé le contexte de création de ce programme de formation qui intègre les pays de la sous-région d'Afrique centrale. "L'Afrique centrale Atlantique présente quelques caractéristiques particulièrement singulières (...). Une remarquable et exceptionnelle biodiversité avec les marées maritimes et la mangrove, une abondante richesse en ressources halieutiques, un cadre de développement propice dans la gestion de l'environnement, face à la croissance démographique et l'expansion des métropoles côtières, à l'instar de Malabo, Bata, Douala, Libreville, Port-Gentil, Pointe-Noire et, en



Une vue des officiels à l'ouverture du forum.

fin, un atout face à la régulation du changement climatique", a-t-il déclaré. "Dans ce contexte, les leaders que sont le Cameroun et le Gabon totalisent les plus longs

des linéaires côtiers. Les problèmes environnementaux et les enjeux y relatifs ont été intégrés dès les années 90 dans l'offre de formation du départe-

ment géographie de l'UOB, avec la mise en place de programmes d'un 3e cycle Géostratégie de sécurité du patrimoine marin", a-t-il ajouté.

## Communication: vers la création de l'école des postes



Le ministre d'Etat à la Communication a reçu le rapport de la commission chargée de la création de l'ENPTIC.

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

DANS le souci d'offrir aux étudiants gabonais une école de formation aux métiers de la communication, le ministre d'Etat en charge de la Communication, Égard Anicet Mboumbou Miyakou, vient de recevoir le rapport final des travaux de la commission chargée de la création de l'École nationale de la poste, des techniques de l'information et de la communication (ENPTIC). En effet, assurant le pilotage du projet de création de cet établissement dédié aux métiers de la poste et de la communication, en sa qualité de président de cette commission, Jacques Sima a indiqué que "la compétence est une question de

formation, donc il était important pour nous aujourd'hui de présenter le fruit de la réflexion que nous avons menée avec les experts gabonais. C'est un travail exaltant, riche et constructif. L'objectif est de donner la chance aux jeunes passionnés des métiers de la communication". Cette école nationale, qui entend ouvrir ses portes lors de la prochaine année académique, comptera cinq départements: Réseau des systèmes numériques, Audiovisuel et cinéma, Journalisme, Communication des organisations et Management postal. Satisfait du travail fourni, le ministre d'Etat a réagi en ces termes: "l'école est le socle d'un développement harmonieux et le président de la République a placé l'éducation et la formation comme socle de développement de la nation."

## Enseignement du français: comment se réinventer en dehors d'une salle de classe?

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

À l'occasion de la 2e édition du Jour international du professeur de français, célébrée récemment à l'Institut français du Gabon (IFG), l'Association des professionnels en sciences de l'éducation du Gabon, l'Union gabonaise des enseignants pour la culture francophone, l'École normale supérieure et le campus numérique de l'Agence numérique de la Francophonie (AUF) se sont joints à l'Institut français pour mener une réflexion autour du thème "Nouveaux liens, nouvelles pratiques: projets pour demain". Avec comme activités, un concours national "Mon innovation pédagogique en 120 secondes", des débats et des ateliers en ligne sur, par exemple, la posture des professeurs de français du Gabon face à l'enseignement à distance, les outils méthodologiques d'hier, d'aujourd'hui et de demain, les



Une vue du panel des conférenciers à l'Institut français.

astuces pour progresser en français, etc. Cette rencontre a été l'occasion pour les praticiens de la langue de Molière d'entrevoir l'avenir en s'interrogeant sur les relations entre apprenants et enseignants, et en tentant même d'imaginer une approche pédagogique en dehors d'une salle de classe, et de s'adapter aux différentes possibilités de l'environnement

numérique. Pour cela, un programme riche et diversifié, entièrement gratuit, a été élaboré non seulement à l'intention de l'ensemble de la communauté enseignante du français au Gabon, mais également de ceux qui veulent en savoir plus sur ce métier, ou qui souhaitent se rapprocher de ces professionnels pour mieux comprendre et progresser.